

En travers de sa gorge Marc Lainé

6 – 16 mars 2024

Du mardi au vendredi, 20h30 – samedi, 19h30

Relâches dimanche 10 et lundi 11 mars

Générales de presse : mercredi 6 et jeudi 7 mars, 20h30

Texte, mise en scène et scénographie
Marc Lainé

Avec **Bertrand Belin, Jessica Fanhan, Marie-Sophie Ferdane, Adeline Guillot**
en alternance avec **Clémentine Verdier, Yanis Skouta**

avec la participation de **Dan Artus, Tünde Deak, Thomas Gonzalez** et de **Laurie Sanquer, David Hanse, Farid Laroussi**



© Christophe Raynaud de Lage

CONTACTS PRESSE

Agence Plan Bey

Presse pour Marc Lainé

T. 01 48 06 52 27

bienvenue@planbey.com

Hélène Ducharne

Presse Théâtre du Rond-Point

T. 01 44 95 98 47

h.ducharne@theatredurondpoint.fr

Éloïse Seigneur

Chargée des relations presse

T. 01 44 95 98 33

e.seigneur@theatredurondpoint.fr

À propos

En travers de sa gorge est une histoire de fantôme, de possession et de monde parallèle. Marianne Leidgens, cinéaste en crise, doit faire face à la disparition inexplicable de son mari. Jusqu'au jour où un inconnu s'introduit dans sa vie en prétendant être possédé par l'esprit du disparu... Comme dans un rêve éveillé, Marc Lainé choisit de faire résonner la nature magique, presque surnaturelle, du théâtre.

Il réunit pour cela une troupe de haut vol menée par Marie-Sophie Ferdane et Bertrand Belin, au sommet de leur art. Ensemble, ils jouent des codes du cinéma fantastique avec dextérité et font apparaître sur scène, comme dans l'esprit du spectateur, la figure du fantôme dans toute sa puissance de fascination.

ET AUSSI

CONCERT SUPERPOZE, BERTRAND BELIN, MARIE-SOPHIE FERDANE

Texte Bertrand Belin

Musique originale Superpoze

Avec Bertrand Belin, Marie-Sophie Ferdane, Superpoze

samedi 2 mars 2024, 19h30

Tarif unique 30€ / informations et réservations theatredurondpoint.fr

En travers de sa gorge

Texte, mise en scène et scénographie **Marc Lainé**

Avec **Bertrand Belin** (Lucas Malaurie)
Jessica Fanhan (Léa Malzieu)
Marie-Sophie Ferdane (Marianne Leidgens)
Adeline Guillot en alternance avec **Clémentine Verdier**
(Julie Rompsault)
Yanis Skouta (Mehdi Lamrani)

Avec la participation de **Dan Artus, Tünde Deak, Thomas Gonzalez, Laurie Sanquer, David Hanse, Farid Laroussi**

Musique originale **Superpoze**
Lumières **Kevin Briard**
Vidéo **Baptiste Klein**
Son **Morgan Conan-Guez**
Costumes **Benjamin Moreau**
Assistanat à la mise en scène **Christèle Ortu**
Collaboration chorégraphique **I-Fang Lin**
Collaboration à la scénographie **Stephan Zimmerli**
Développeur vidéo **Yann Philippe**
Maquilleuse **Maléna Plagiau**
Poèmes hongrois **Huba Deak**
Construction décor **Atelier de la MC2: Grenoble, Ateliers de la maison delaculture Bourges / Scène nationale**

Stagiaire à la mise en scène Antoine de Toffoli
Assistanat à la scénographie et miniature Juliette Terreaux
Assistanat costumes Dominique Fournier
Régie générale David Hanse et Djamel Djerboua
Régie plateau Farid Laroussi
Régie lumière Aby Mathieu et Vincent Ribes
Régie son Julien Durand
Régie vidéo Marina Masquelier
Cadreuse Laurie Sanquer
Figurants tournage Loïc Bodren, Eloïse Cabello, Maud Cavalca,
Lilie Doire, Aurélien Goulet, Gabriel Legeleux, Mélissa Leroux,
Lilou Moreno, Thierry Opigez, Mercédès Peyronnet, Julie Pradera,
Philippe Rachet, Maud Rattaggi, Claire Roussarie,
Lise Thomasso, Nathalie Ventajol

Production La Comédie de Valence – Centre dramatique national
Drôme-Ardèche
Coproducteur Théâtre Olympia – Centre dramatique national de
Tours, maison delaculture Bourges/Scène nationale, MC2: Maison
de la Culture de Grenoble
Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National et le
soutien du CENTQUATRE-PARIS
Remerciements à La Villa Balthazar galerie et aux artistes
Julie Digard et Jean-Marc Saulnier.
Bertrand Belin, Marie-Sophie Ferdane et Stephan Zimmerli sont
membres de l'Ensemble artistique de La Comédie de Valence.

6 – 16 mars 2024
Du mardi au vendredi, 20h30
samedi, 19h30
Relâches dimanche 10
et lundi 11 mars
Salle Renaud-Barrault
Durée 2h15

Générales de presse :
Mercredi 6 et jeudi 7 mars, 20h30

Contact presse pour Marc Lainé
Agence Plan Bey
T. 01 48 06 52 27
bienvenue@planbey.com

Spectacle créé le 27 septembre 2022
à La Comédie de Valence

TARIFS

Plein tarif
Salle Renaud-Barrault
38 €

Tarifs réduits
+ 65 ans : 28 €
- 30 ans, demandeur d'emploi, PSH
et accompagnant : 16 €
Étudiant, - 18 ans : 12 €
RSA : 8 €
Groupe (à partir de 8 personnes) :
23 €

RÉSERVATIONS

T. 01 44 95 98 21
2bis, avenue Franklin D. Roosevelt
75 008 Paris – France
theatredurondpoint.fr
fnac.com

Entretien avec Marc Lainé

La figure du fantôme est présente dans presque tous vos spectacles, toujours sous des formes différentes... Dans *Spleenorama* par exemple, le narrateur était un musicien mort (interprété par Bertrand Belin) qui s'exprimait depuis les profondeurs d'un lac gelé. Dans *Vanishing Point*, une chanteuse disparue dans le Grand Nord québécois (interprétée par Marie-Sophie Ferdane) apparaissait à son ex-compagnon sous forme de visions. Plus récemment, dans *Nosztalgia Express*, le fantôme d'une mère revenait hanter l'enfant qu'elle avait abandonné dix ans plus tôt. Pourriez-vous nous parler de ce qu'on pourrait appeler une obsession ?

Dans toutes mes histoires, c'est vrai, il y a des personnages qui disparaissent sans explication. Ils laissent derrière eux des proches qui demeurent hantés par leurs souvenirs, des êtres blessés que les sentiments d'abandon et de culpabilité poussent aux limites de la folie, jusqu'à ce que la frontière entre la fiction et la réalité commence à s'effacer... Pour moi la scène est précisément cet espace où la réalité et la fiction peuvent s'entremêler et se confondre, où le monde des morts et le monde des vivants peuvent coexister, où Hamlet peut dialoguer avec le spectre de son père mort pour ne donner qu'un seul exemple.

Et aujourd'hui donc, dans *En travers de sa gorge*, un professeur d'université se volatilise mystérieusement, puis ressurgit dans la vie de sa femme cinéaste en prenant possession du corps d'un jeune homme.

Oui. Là encore, on pourrait dire que ce thème de la possession a à voir avec la nature même du théâtre. L'art des acteurs consiste à se déposséder un temps d'eux-mêmes pour accueillir en eux des personnages inventés par un autre, des esprits si vous voulez...

C'est l'intuition initiale qui a motivé l'écriture de cette pièce. Puis, en commençant à travailler, j'ai réalisé que l'idée qu'une femme puisse retrouver l'homme qu'elle aime dans le corps d'un autre ouvrait des perspectives assez vertigineuses pour construire mon récit. Ces trois personnages formaient un triangle amoureux fascinant. C'était passionnant d'imaginer le trouble sensuel qu'ils allaient pouvoir ressentir en étant confrontés à ce phénomène extraordinaire de possession.

Comme dans votre dernière pièce *Nos paysages mineurs*, vous dressez le portrait cruel d'un couple déchiré par des rapports de pouvoir et de domination...

C'est vrai. Pour la simple et bonne raison que ces rapports mortifères structurent encore trop souvent nos relations et qu'ils doivent être sans arrêt réinterrogés pour qu'on puisse espérer un jour les déconstruire pour de bon ! *Nos paysages mineurs* décrivait la trajectoire d'émancipation d'une femme. Là, au contraire, je raconte comment, dans un rapport de pouvoir inversé, un homme se révèle incapable de supporter une situation de domination. Jusqu'à en devenir fou...

Vous faites donc la critique de la figure archétypale de « l'homme occidental contemporain » que Marianne évoque au début de la pièce en travaillant à son adaptation cinématographique de *Faust* ?

Non. Je fais la critique des rapports de pouvoir et de domination qui sont destructeurs dans tous les cas de figure... C'est un couple en crise qui est confronté à des événements extraordinaires. Chacun est bouleversé par ces événements et poussé dans ses ultimes retranchements, révélant une part inconnue et terrifiante de lui-même. Aucun des deux n'a finalement tort ou

raison. Ils sont, je l'espère, aussi magnifiques et monstrueux l'un que l'autre. Je raconte l'histoire d'un couple irrécyclable qui entraîne avec lui un jeune homme dans un combat sans fin qui ne peut avoir de vainqueur.

C'est l'occasion de parler des deux interprètes de ce couple. Deux artistes avec lesquels vous avez déjà travaillé séparément et qui font partie de l'Ensemble artistique de La Comédie de Valence, Marie-Sophie Ferdane et Bertrand Belin.

Cela faisait des années que je rêvais de les réunir sur scène. Ils ont chacun une voix et une présence radicalement singulières. Je presentais qu'elles pouvaient se répondre et se compléter parfaitement sur scène, s'harmoniser au sens musical du terme. Quand j'ai commencé à écrire pour eux, pour leurs voix, j'ai été totalement possédé par leur rythme, leur vibration, leur souffle... Et ils ont été rejoints par une bande d'acteurs de haut vol, les formidables Adeline Guillot (que les spectateurs valentinois connaissent bien pour l'avoir vue jouer dans *Saigon* de Caroline Guilea Nguyen ou *Nos paysages mineurs*, notamment), Jessica Fanhan et Yanis Skouta. Les scènes de possession représentaient un vrai défi à mettre en scène et à interpréter. Sans trop en révéler pour ménager une certaine surprise au public, je peux dire que faire parler un acteur par la bouche d'un autre n'est pas la chose la plus simple à réaliser !

Le nouveau dispositif de tournage en direct que vous avez conçu avec Baptiste Klein vous a-t-il aidé pour cela ?

Absolument. Tout l'enjeu de ce dispositif croisant théâtre et cinéma était précisément de parvenir à faire coexister sur scène le monde des morts et celui des vivants. L'intuition première, qui s'est révélée parfaitement opérante, était que

le fantôme interprété par Bertrand Belin serait bien présent sur scène au milieu des autres acteurs, mais jamais visible à l'écran, toujours hors-champ du cadre cinématographique. Cette « présence invisible » crée un trouble de la perception qui renforce, je crois, la dimension fantastique du spectacle, son atmosphère étrange et inquiétante.

La musique composée par Superpoze permet aussi de nourrir cette atmosphère fantastique...

Oui, mais pour la première fois il n'y a pas de musicien présent sur scène. Je travaille avec des sons et des musiques enregistrés. C'est donc le musicien Gabriel Legeleux – alias Superpoze – qui a composé cette nouvelle bande originale. Nous avons déjà travaillé ensemble sur *Hunter* et pour cette nouvelle création, nous avons envie d'une musique très produite, très cinématographique, complexe à jouer en live. Je trouve ce qu'il a écrit magnifique, à la fois délicat et inquiétant. Sa musique est un des fantômes du spectacle, ses thèmes hantent littéralement le plateau et les têtes de toute l'équipe !

En parlant de musique, il faut bien préciser que Bertrand Belin ne chante pas dans le spectacle !

(Rires) Oui. Effectivement, c'est important de prévenir les spectateurs qui l'espéraient, pour ne pas susciter de déception ! Une déception que je comprends parfaitement, d'ailleurs. Ils auront d'autres occasions de le retrouver en tant que chanteur sur scène. Mais nous avons souhaité Bertrand et moi que ce spectacle soit l'occasion d'une expérience artistique inédite pour chacun de nous. Une expérience qui permettra au public de découvrir un autre talent de cet artiste protéiforme !

Est-ce qu'on peut dire qu'*En travers de sa gorge* est une pièce sur le deuil ?

C'est certain. Je dirais même une pièce sur les deuils. En étant confronté à ces événements extraordinaires, chacun des personnages de ma pièce doit accepter de voir disparaître un être qu'il aimait ou une part de lui-même, pour se découvrir changé, altéré... Autre.

***En travers de sa gorge* est le second volet d'une trilogie fantastique. Pourriez-vous nous en dire un peu plus sur ce projet au long cours ?**

C'est effectivement un projet au long cours, mais c'est surtout un projet en cours, et ce que je peux en dire aujourd'hui est fortement sujet à caution. (Rires) Il s'agit d'un triptyque de formes hybrides et d'histoires extraordinaires. Le premier volet, *Sous nos yeux*, nous confronte à deux des personnages qu'on retrouve dans *En travers de la gorge*. C'est un roman graphique et un parcours exposition dans Valence qu'on a créé en 2021 avec Stephan Zimmerli, et qu'on peut à nouveau visiter cette saison, jusqu'au mois de novembre. Le troisième volet, encore en gestation, sera une installation immersive qui plongera le spectateur dans un univers parallèle... Mais si les trois histoires sont intimement liées, chacune a son autonomie et chaque volet de la trilogie peut être vu indépendamment. Le plaisir pour le spectateur qui aura vu l'ensemble des volets, c'est de s'amuser à reconstituer le puzzle, de détecter les quelques différences que j'ai pu volontairement glisser ici et là, mais aussi de voir comment les histoires et leurs temporalités se répondent, se font écho.

Propos recueillis en septembre 2022, par La Comédie de Valence

Marc Lainé

Texte, mise en scène et scénographie

Né en 1976, Marc Lainé est diplômé de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs. Il travaille d'abord régulièrement en tant que scénographe pour le théâtre et l'opéra pour lesquels il a réalisé plus de soixante-dix scénographies. Depuis 2008, Marc Lainé conçoit ses propres spectacles. Affirmant une écriture résolument « pop » et une démarche transdisciplinaire, il y croise le théâtre, le cinéma, la musique live et les arts plastiques. Il met en scène ses premiers spectacles avec l'auteur britannique Mike Kenny : *La Nuit électrique*, produit par La Comédie de Valence en Comédie itinérante et nommé aux Molières 2009 (catégorie Meilleur spectacle jeune public), puis *Un rêve féroce* (CDDB – Théâtre de Lorient, CDN ; Théâtre du Rond-Point, Paris). À partir de 2010, il crée sa propre compagnie, La Boutique Obscure, et écrit désormais ses spectacles. Il présente d'abord un cycle sur les grandes figures de la culture populaire américaine : *Norman Bates est-il ?* ; *Break Your Leg* ; *Just For One Day !* (La Ménagerie de Verre, Paris ; Théâtre de Chaillot ; CDDB – Théâtre de Lorient, CDN). Les créations suivantes inaugureront des collaborations musicales et scéniques avec Moriarty, pour *Memories From The Missing Room* (La Ferme du Buisson, Scène nationale de Marne-la-Vallée ; Théâtre de la Bastille, Paris) puis *Vanishing Point, les deux voyages de Suzanne W.* (CDDB – Théâtre de Lorient, CDN ; Théâtre de Chaillot / Prix du syndicat de la critique 2014/2015, catégories Meilleure création d'une pièce en langue française et du Meilleur compositeur de musique de scène), avec Bertrand Belin pour *Spleenorama* (Théâtre de la Bastille ; CDDB – Théâtre de Lorient, CDN), avec aussi le groupe Valparaiso pour *My Whispering Hosts*, lecture musicale d'un texte de Roberto Bolaño. *Et tâchons d'épuiser la mort dans un baiser*, spectacle musical d'après l'opéra inachevé de Debussy, *La Chute de la maison Usher* (produit par le Festival international d'art lyrique d'Aix-en-Provence ; La Comédie de Saint-Étienne, CDN) est présenté en 2017 à La Comédie de Valence en Comédie itinérante. La même année, il écrit et met en scène *Hunter* (Scène nationale 61 ; Théâtre de la Ville, Paris) et le spectacle jeune public *La Chambre désaccordée* (Scène nationale 61 ; Théâtre de la Ville, Paris), il présente *La Fusillade sur une plage d'Allemagne*, de Simon Diard (Théâtre Ouvert, Paris ; TNS) et il crée une adaptation de *Construire un feu* de Jack London pour l'ouverture de saison du Studio-Théâtre de la Comédie-Française avec les comédiens du Français. En janvier 2020, il prend la direction de La Comédie de Valence, Centre dramatique national Drôme Ardèche. En 2021, Marc Lainé crée avec les habitants de Valence l'OVNI *Sous nos yeux*, roman graphique déployé dans les rues de Valence, premier volet d'une trilogie fantastique dont le deuxième est *En travers de sa gorge*, créé en septembre 2022. En 2021, Marc Lainé crée à huis clos *Nostalgie Express* au CDN de Rouen, spectacle en tournée au Théâtre de la Ville, Paris et présenté à Valence en 2022. En septembre 2021, Marc Lainé crée *Nos paysages mineurs* en Comédie itinérante et en tournée au Théâtre 14 à Paris. En septembre 2023, il met en scène Kery James et Jérôme Kircher dans *À huis clos*, présenté au Théâtre du Rond-Point en novembre 2023. En janvier 2024, il crée *En finir avec leur histoire* dans laquelle on retrouvera Liliane et Paul, les deux personnages de *Nos paysages mineurs*, seize ans après leur rupture. Également à venir au premier semestre 2025 *Entre vos mains - Une trilogie fantastique (3)*, avec les œuvres de Bertrand Belin, Éric Minh Cuong Castaing, Penda Diouf, Alice Zeniter et Stephan Zimmerli. Les textes de ses spectacles sont publiés chez Actes Sud-Papiers. Marc Lainé enseigne la scénographie dans différentes écoles d'architecture et d'art dramatique et notamment l'ENSATT et l'École de la Comédie de Saint-Étienne.

Théâtre
(Texte,
scénographie et
mise en scène
depuis 2016)

2025 (CRÉATION)
Entre vos mains - Une trilogie fantastique (3)

2024 (CRÉATION)
En finir avec leur histoire

2023
À huis clos de Kery James

2021
Nos paysages mineurs
Nostalgie Express

2018
Construire un feu de Jack London
La Chambre désaccordée
La Fusillade sur une plage d'Allemagne de Simon Diard

2017
Hunter

2016
Et tâchons d'épuiser la mort dans un baiser
My Whispering Hosts de Roberto Bolaño

Bertrand Belin Interprétation (Lucas Malaurie)

Chanteur, musicien, écrivain et acteur, il a édité sept albums et publié trois récits aux éditions POL – *Requin* (2015), *Littoral* (2017) et *Grands carnivores* (2018) –, tous salués par la critique. Familier du hors-piste, il a également collaboré avec de nombreux créateurs pour le cinéma, la danse, et le théâtre et réalise des musiques de film. En tant que comédien, il a joué pour la première fois en 2014 sous la direction de Marc Lainé dans *Spleenorama*, spectacle dont il a aussi composé et joué la musique sur scène. En mai 2023, Bertrand Belin était à l’affiche du film *L’Amour et les Forêts* de Valérie Donzelli. Il est membre de l’Ensemble artistique de La Comédie de Valence.

Jessica Fanhan Interprétation (Léa Malzieu)

Jessica Fanhan se forme à l’Insas à Bruxelles dont elle sort diplômée en 2011. Elle rencontre Christine Delmotte, Sylvie Landuyt et Isabelle Jonniaux sur des créations féministes et questionnant le genre. Elle sera récompensée du prix du « meilleure espoir féminin » pour son rôle dans *Elle(s)* de Sylvie Landuyt. Elle travaille aussi avec Brett Bailey et Milo Rau sur *Exhibit B* et *Hate Radio* ; au KVS pour *Kamyon* et *Malcolm X* ; avec Arthur Egloff et Damien Chapelle pour *Little Gouda* et *La Délégation du vide* ; avec Selma Alaoui pour *Science-Fictions*. Elle travaille actuellement à l’écriture de son premier spectacle.

Marie-Sophie Ferdane Interprétation (Marianne Leidgens)

Marie-Sophie Ferdane est actrice. Normalienne, agrégée de lettres, diplômée du Conservatoire en violon, elle étudie le théâtre à l’ENSATT auprès de Nada Strancar. Elle joue sous la direction de Richard Brunel, Christian Schiaretti, Claudia Stavisky, Jean-Louis Martinelli, Lukas Hemleb. Elle est ensuite pensionnaire de la Comédie-Française de 2007 à 2013. Puis elle travaille avec Laurent Pelly, Benoît Bradel, Arthur Nauzyciel, Pascal Rambert, Christophe Rauck. Elle a mis en scène plusieurs textes. Elle joue aussi pour le cinéma et la télévision. Elle a participé à la création de deux spectacles de Marc Lainé, *Vanishing Point* et *Hunter*. Elle est membre de l’Ensemble artistique de La Comédie de Valence.

Adeline Guillot

Interprétation (Julie Rompsault - en alternance)

Parallèlement à des études de philosophie à la Sorbonne, elle se forme au théâtre à l'École Claude Mathieu à Paris puis à l'École du Théâtre National de Strasbourg sous la direction de Stéphane Braunschweig. Elle y travaille avec Richard Brunel, Daniel Jeanneteau, Marie-Christine Soma, Benoit Lambert et Caroline Guiela Nguyen. Après sa formation, elle travaille comme comédienne avec Irène Bonnaud, Éric Massé, Kristian Lupa, Christian Duchange. Parallèlement, elle participe à la création *Le Peuple d'Icare* mis en scène par Dan Artus et travaille aux côtés de Maxime Contrepois pour *Anticorps* de Magali Mougel. Elle travaille avec Caroline Guiela Nguyen pour *Tout doucement je referme la porte sur le monde* d'après Anaïs Nin, puis pour *Saigon* créé au Festival d'Avignon. Elle tourne dans les films *Saigon* et *Fraternité*, conte fantastique réalisés par Caroline Guiela Nguyen en 2018 et 2020.

Clémentine Verdier

Interprétation (Julie Rompsault - en alternance)

Formée à l'ENSATT, elle intègre, à sa sortie, la troupe du Théâtre National Populaire et joue notamment sous la direction de Christian Schiaretti, Nada Strancar, Julie Brochen, Michel Raskine dans *Coriolan*, *Farces et comédies* de Molière, *Par-dessus bord*, *Mademoiselle Julie*, *Siècle d'Or espagnol*, *Mai Juin Juillet*, *Graal Théâtre*, *Procès en séparation de l'âme et du corps*, *Le Triomphe de l'Amour*... Elle monte un *Partage de midi*. Par la suite, elle accompagne Guy-Pierre Couleau sur trois créations et travaille avec Brigitte Jaques-Wajeman, Galin Stoev, Elisabeth Macocco, Sébastien Bournac... Au cinéma et à la télévision, elle a tourné pour Fabrice Gobert, Nessim Chikhaoui, Jean Becker, Cyril Mennegun, Danièle Thompson, Akim Isker, Sullivan Le Postec, Slimane Baptiste Berhoun, David Lanzmann, Stephan Kopecky... Elle incarne notamment la femme politique Virginie Tellier dans la série militante *Les Engagés*.

Yanis Skouta

Interprétation (Mehdi Lamrani)

Yanis Skouta se forme au Cours Florent puis à l'École du Théâtre National de Strasbourg sous la direction de Stanislas Nordey. Il y travaille notamment avec Stanislas Nordey, Claude Duparfait, Françoise Bloch, Véronique Nordey, Christine Letailleur, Blandine Savetier, Bruno Meyssat, Lazare, Loïc Touzé, Eddy d'Aranjo. Après sa sortie, il travaille avec Pascal Rambert, Jean-Pierre Vincent, Éric Vignier, Jean-François Sivadier, Sophie Lagier. Il crée en 2019 sa compagnie et développe ses propres projets.

En tournée

En travers de sa gorge

20 et 21 mars 2024

Théâtre de Lorient,
Centre dramatique national (56)

4 et 5 juin 2024

Espace des Arts,
Scène nationale de
Chalon-sur-Saône (71)

Nos paysages mineurs et En finir avec leur histoire

11 - 19 janvier 2024

La Comédie de Valence (26)

24 janvier - 4 février 2024

MC93, Maison de la Culture de
Seine-Saint-Denis (93)

7 - 9 février 2024

Scène nationale de
Malakoff (92)

14 - 16 février 2024

La Filature, Mulhouse (68)

15 et 16 mai 2024

Centre Dramatique National
Besançon Franche-Comté (25)

nouvelle direction
Laurence de Magalhaes & Stéphane Ricordel

Théâtre du Rond Point

saison 23-24
aller au théâtre
theatredurondpoint.fr

